

L'Occasionnel

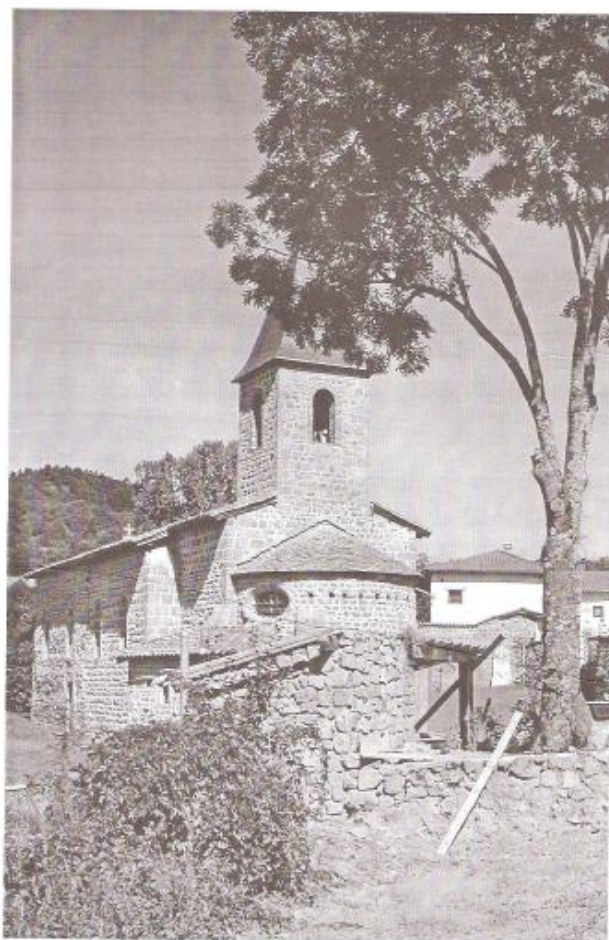
JOURNAL DES MONTS DU LYONNAIS

I.S.S.N. : 0990-0799



POUR L'INFORMATION DANS LES MONTS DU LYONNAIS
3, chemin des Gouttes - 69610 HAUTE-RIVOIRE - Tél : 04.74.70.62.49 - Fax : 04.74.26.39.51
Directeur de la Publication : Paul MARIDET - Toute reproduction interdite sans autorisation

MOIS D'OCTOBRE - NOVEMBRE 2010 NUMÉRO 187



**UN AN D'ÉTUDES
AUX U.S.A.**

**MON CHEMIN,
MA VIE
TOUT SIMPLEMENT**

**UN CHANTIER
INTERNATIONAL
A MONTROTTIER**

LES NOUVELLES TOILETTES DE LA
CHAPELLE SAINT MARTIN FAITES PAR LES
JEUNES DU CHANTIER INTERNATIONAL
SE FONDENT TELLEMENT DANS LE
PAYSAGE QUE VOUS AUREZ DE LA PEINE
À LES DÉCOUVRIR AU PREMIER PLAN

UN CHANTIER INTERNATIONAL A MONTROTIER

La chapelle Saint Martin à Montrotier a été, au cours des années, bien sauvée et rénovée grâce à l'action des «Amis de St Martin». Mais il lui manquait quelque chose de bien utile dont le hameau était dépourvu : des sanitaires publics. Et à côté d'un monument historique on ne pouvait faire n'importe quoi. Il fallait une petite construction en pierres et tout à l'avant. La municipalité décida de faire appel à un chantier de «Jeunesse et Reconstruction» du 25 juillet au 14 août 2010.

UN CHANTIER VRAIMENT INTERNATIONAL :

Jugez plutôt : Francisco venait d'Espagne, Maria d'Italie, Filip de Slovaquie, Jasmina de Serbie, Natalya, Sergueï et Denis de Russie, Suhyeon et Jinwood de Corée du Sud, Mickaël et Mayumi du Japon.

Jasmina et Maria m'ont permis d'interviewer quelques-uns des participants parmi les 5 garçons et les 6 filles (en comptant l'animatrice) le 11 août. C'est là que j'ai vu combien l'anglais était une langue internationale qui permettait à un Russe de parler à une Japonaise. J'ai bien compris aussi qu'il y avait des insuffisances pour les mots techniques du chantier. Un adulte bénévole de chez nous n'arrivait pas à se faire apporter le marteau spécial qui sert à arracher un clou mal enfoncé.

SUHYEON, LA CORÉENNE DU SUD :

Elle a 25 ans, fait des études de droit. Elle avait fait très peu de travail manuel. Cela ne changera rien à sa vocation d'avocate mais elle pense que d'avoir fait un peu de maçonnerie pourra lui servir.

Ce qui la surprend chez nous ce sont les maisons, les églises (bien que la Corée du Sud soit chrétienne). Leur architecture est très différente. Elle n'a pas aimé les déplacements sur les routes sinueuses. Par contre elle a aimé l'atmosphère du village, les bonnes relations avec les habitants, leur gentillesse allant jusqu'à les inviter à un repas chez eux ! Elle a été très surprise par le saucisson et surtout par les fromages qui avaient une croûte (chez eux ils n'en ont jamais). Elle s'est mise au saucisson mais pas au fromage.

Elle a été littéralement sidérée que les gens se fassent des bises quand ils se rencontrent mais elle s'y est faite rapidement.

MAYUMI, LA JAPONAISE :

Elle a 19 ans et est étudiante en anglais, chinois et organisation des entreprises.

Elle a été surprise par nos «montagnes», les paysages et surtout les maisons. Elle admire les fermes de Montrotier et des environs. Elle est très étonnée que les gens rachètent de vieilles maisons (ou fermes) et les rénovent en conservant un aspect ancien ; visiblement cela ne se fait pas au Japon.

Mayumi m'a paru timide et respectueuse de nos coutumes mais elle a, après de longues hésitations, dit qu'elle n'en revenait pas de l'importance des apéritifs, de la consommation de vins en mangeant et aussi que les jeunes ne craignent pas

de boire des alcools forts. Mais elle a dit aussi combien les gens après un premier contact un peu froid devenaient par la suite gentils, prévenants, accueillants.

DENIS, LE RUSSE :

Il a 20 ans. Il est étudiant en technologie informatique.

Il a été très touché par l'accueil des gens. Un voisin du chantier leur apporte chaque matin café et petit déjeuner (et il s'est fait remplacer quand il est parti une semaine en vacances). Des habitants leur proposent de les emmener l'après-midi (qui est libre) où ils le souhaitent.

La famille française lui a paru proche de la famille russe avec plus de liberté dans les échanges.

Lui aussi est très étonné par la tradition des apéritifs avant les repas et par les bises quand on se rencontre. Il a aussi constaté l'importance du pain et du fromage.

Que les magasins ferment le dimanche et le lundi, il n'en est pas revenu.

Il n'oubliera jamais la rencontre du premier jour sur la pelouse de la chapelle St Martin. Ce fut un bel accueil comme celui des repas dans les familles. Il a aimé la vogue de St Clément les Places et a été heureux que Jasmina l'animatrice chante si bien.

UNE PETITE ANECDOTE :

Le groupe était accueilli dans une maison et la visitait. Visiblement une jeune Japonaise a paru perplexe. Elle a demandé combien de personnes y habitaient. Les enfants étant grands et partis il a bien fallu lui dire deux ! Cela l'a laissée songeuse. Il faut dire que les Japonais ont peu d'espace et vivent nombreux dans de tout petits logements. Une telle surface pour deux personnes était incompréhensible pour elle alors que cela nous paraît normal à nous !

DES MOMENTS MARQUANTS :

Sans doute, jeunes gens de la ville, certains ont un peu craint la marche à l'Écopole. Ils en ont d'autant plus apprécié de bons gâteaux offerts à l'arrivée.

A Lyon ils ont semblé heureux de se trouver en ville et de pouvoir faire des achats.

Cela ne les a pas empêchés d'apprécier la visite d'une ferme à Albigny et d'assister à la traite des vaches. Le groupe est resté stupéfait et admiratif devant un petit veau fraîchement né qui se tenait déjà sur ses pattes.

Ils ont été très souvent invités à partager le repas de familles montrottoises et lors de l'un d'eux, après hésitation, ils ont sans trop se faire prier chanté des chansons de leurs pays.

UN CHANTIER MENÉ JUSQU'AU BOUT :

Et cela en respectant le voisinage de la chapelle tout en pierres. Les jeunes ont ainsi appris à poser les pierres à l'ancienne sur des couches de mortier (le spécialiste de la bétonnière était Filip le Slovaque). Pour les poutres elles avaient été récupérées dans un chantier de démolition.

Peut-être que dans 50 ans une vieille dame russe ou japonaise en visite en France pourra montrer à ses petits-enfants son nom sur la poutre en disant : «Vous voyez en 2010 j'étais de ceux qui ont construit ces sanitaires».

Et c'est une oeuvre utile car lors des concerts organisés par «Les Amis de St Martin» les spectateurs auront un «petit coin» à proximité du spectacle.



REPAS DE FIN DE SÉJOUR :

L'avant dernier jour les jeunes du chantier ont invité tous ceux qui avaient apporté leur aide. Ils avaient confectionné un buffet froid avec chacun un plat de leur pays.

La jeune Italienne avait fait des pâtes au pesto et une quiche avec courgettes, la Jeune Japonaise avait fait un très bon mélange avec des choux, des plantes aromatiques..., la jeune Russe (de Sibérie !) avait cuisiné d'excellentes boulettes de viandes...

CE QUI A FRAPPÉ L'OCCASIONNEL :

C'est l'excellent climat qui a régné entre les stagiaires. L'un d'eux m'a très bien résumé : «Après quelques jours ensemble nous sommes devenus une vraie famille».

Leur animatrice, Jasmina, a su organiser travail et vie en restant toujours calme et souriante.

Ce qui est extraordinaire c'est que ces jeunes venus de différents pays, avec chacun leur langue, se sont bien entendus et ont formé un vrai groupe qui a su bâtir les futurs sanitaires (avec l'aide efficace d'un encadrement local).

Et bravo aux nombreux Montrottois qui derrière leur maire, Bernard Chaverot, ont participé, accueilli, transporté... Sans faire de grandiloquence disons qu'un tel chantier donne à des étrangers une bonne image de notre pays tout en rapprochant des gens très différents.

Et un gros merci à Jasmina, la Serbe et Maria l'Italienne qui ont servi d'interprètes. Sans elles les échanges n'auraient pas été possibles !

Paul MARIDET.